

## DEMAIN AU CREUX DE NOS MAINS

par Magda HOLLANDER-LAFON, éd. Bayard, 2021, 157 p., 14, 90 €

Ce nouveau livre a les mêmes qualités que les précédents : une écriture et un style aphoristiques qui recueillent les intuitions et les convictions de toute une vie en des chapitres denses, épurés, réduits à leur plus simple expression, qui remplissent chacun à peine deux ou trois pages en format de poche.

Juive hongroise, déportée à Auschwitz fin avril 1944, à l'âge de 16 ans avec sa mère, Esther, et sa petite sœur, Irène, de 12 ans – ces deux dernières ne reviendront pas – Magda a attendu l'âge de cinquante ans avant de commencer à témoigner, solidaire de son peuple ; et aujourd'hui, à 93 ans, elle continue encore inlassablement à s'adresser aux jeunes qui ont toujours été au cœur de son message, de son espérance et présents dans la moindre de ses lignes. Depuis 1979, elle s'est adressée à plus de 50 000 jeunes.

En lisant ces pages, on est frappé par le poids d'expérience extrême qu'elles renferment, à tel point qu'elles rejoignent souvent en nous des souvenirs enfouis, des expériences douloureuses ou joyeuses inexprimées et qui trouvent ainsi le moyen de venir à notre conscience et à notre cœur. Mais c'est d'abord chez Magda des souvenirs inattendus qui resurgissent à sa mémoire, tel celui de son père, il y a à peine un an, à 92 ans (cf. p. 49-51).

Des réminiscences fortes sont aussi provoquées par des actes, des lieux et des événements survenus après sa libération, qui renvoient de façon violente à sa condition d'adolescente juive dans la Hongrie des dénonciations, des rafles et des files interminables qui conduisaient à la déportation : les expériences, par exemple, d'attendre puis de prendre un train (cf. p. 35-36), ou de se trouver prise, bien malgré elle, au cœur d'une manifestation (cf. p. 61-62), la renvoient de façon brutale à ce passé enfoui au plus profond d'elle-même. Un long travail sur elle-même lui a permis de « retrouver (sa) sécurité intérieure » (p. 36).

Mais tous ces souvenirs, inscrits dans sa mémoire et dans sa chair, Magda ne les impose jamais aux autres avec un récit qui serait lourd à porter car elle a reçu, au camp, « quatre petits bouts de pain »<sup>1</sup> des mains d'une femme qui lui demanda de vivre pour dire au monde ce qu'il s'était passé à Auschwitz et pour que ça n'arrive plus jamais<sup>2</sup>. Ce souvenir et la foi en Jésus qu'elle découvrit auprès de chrétiens au sortir des camps lui ont donné l'extraordinaire force de témoigner devant des dizaines de milliers de jeunes depuis des décennies. Magda dit superbement : « Dans les fissures de mes blessures, j'ai essayé de faire pousser la vie. Y suis-je arrivée ? » (p. 98) C'est cela le message qu'elle ne cesse d'adresser aux jeunes : « Je porte en mon cœur un grand souhait : que nous puissions prier d'une manière universelle afin que l'Indifférence et l'Irresponsabilité, aujourd'hui deux graves maladies spirituelles, se transforment en Réconciliation et en Paix ». [...] « Il faudrait inventer des traits d'union, pour devenir ensemble, quelles que soient les religions ou les opinions politiques, des fervents de l'Espérance » (p. 97-98).

Sous forme d'une annexe au livre, un « Post-scriptum » intitulé « Magda Hollander-Lafon, un témoignage comme tremplin pour la vie » (p. 123-145), écrit par trois professeurs d'histoire dans le secondaire ayant travaillé depuis de nombreuses années avec Magda, ainsi que par trois élèves l'ayant côtoyée, constitue autant de preuves vivantes que son message ne s'est pas arrêté à elle-même, mais porte déjà beaucoup de fruits pour les générations à venir<sup>3</sup>.

Bruno CHARMET

<sup>1</sup> Titre de son précédent livre paru aux éd. Albin Michel, en 2012 [Cf. *Sens*, n°372, septembre-octobre 2012, p. 669-670].

<sup>2</sup> Cf. La « conversation » de Magda Hollander-Lafon, « Un seul regard peut sauver un être » (propos recueillis par Fanny Cheyrou), in *La Croix L'Hebdo*, 24-25 avril 2021, p. 10-17.

<sup>3</sup> Pour aller plus loin, il existe une association : <https://lesamisdemagda.fr>